

La construction moderne en agriculture : restons attentifs!

Autor(en): **Soguel, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **82 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Offen und wachsam bleiben!

Die Gestaltung neuer Bauernhäuser löst regelmässig polemische Diskussionen aus. Die Bindung an das überlieferte Kulturgut, natur-, landschafts- und umweltschützerische Gründe, aber auch die Ablehnung einer forcierten Landwirtschaft und mangelnde ästhetische Sorgfalt bilden die wichtigsten Ursachen. Bei der Beurteilung der Architektur müssen wir, wie bei allen kulturellen Disziplinen, unterscheiden zwischen einer rück- und einer vorwärts gerichteten Kultur. Die bäuerliche Architektur vertritt dabei in unseren Wertvorstellungen zweifellos die erste Gattung, da der Städter im ländlichen Raum zurückfindet zu seinen Wurzeln und dort Ruhe und Erholung schätzt. Überrasene Bauten kränken seine Empfindungen und provozieren eine Abwehrhaltung. Betriebliche Anforderungen, gesetzliche Bestimmungen und die Berufsethik des Architekten beeinflussen die Erscheinung des modernen Bauernhauses, dessen Volumen infolge des landwirtschaftlichen Umbruchs ständig wächst. So verlangen die Verordnungen über das Meliorationswesen und die Investitionskredite technische und wirtschaftliche Vorteile, die Tierschutzverordnung bestimmt den Mindestraum je Tier, für die Milchproduktion gelten besondere Hygieneauflagen und das Gewässerschutzgesetz stellt Ansprüche an die Mistlagerungsanlagen. Eine zentrale Rolle spielt beim landwirtschaftlichen Bau auch die Kostenfrage, welche ästhetisch unbefriedigende Lösungen (z. B. Fertigbau) fördert. Umgekehrt ist es durchaus möglich, auch heute charaktervolle Bauernhäuser zu errichten, wobei eine Aufgliederung der verschiedenen Betriebsbereiche wünschenswerter erscheint als ihre Konzentration in einem einzigen Monumentalbau. Für die Hülle wird man in der offenen Landschaft vorteilhafterweise

La construction moderne en agriculture

Restons attentifs!



*La division des bâtiments évite les effets de masse.
Durch Gliederung der Gebäude lassen sich «Masseneffekte» vermeiden (Bild Soguel).*

L'aspect des nouvelles fermes provoque régulièrement discussions et polémiques. L'attachement au patrimoine, la protection de la nature, du paysage et de l'environnement, le rejet de l'agriculture trop intensive, mais aussi le manque de soin apporté à l'esthétique, en sont les causes principales. Quelles sont les possibilités pour y remédier?

Constatons tout d'abord que la notion du beau et du laid est subjective, car elle fait appel aux sentiments, différents d'un individu à l'autre. Il est donc difficile, sinon impossible, de décréter ce qui est esthétique et ce qui ne l'est pas. Admettons ensuite que l'architecture fait partie intégrante de la culture d'une civilisation et qu'il faut distinguer, comme pour d'autres disciplines, la culture *commémorative* de la culture *prospective*. Ce ne sont pas des notions antinomiques, mais complémentaires, car l'homme assouvit son besoin de commémorer le passé en se délassant de musique champêtre, en appréciant Delacroix ou la cathédrale de Strasbourg, mais il répond aussi à sa curiosité en prospectant, en cherchant à connaître ce qu'il ignore, en écoutant de la musique synthétisée, en se délectant

de Dali ou des colonnes de Buren. *L'architecture rurale* représente certainement pour l'opinion une valeur commémorative, car à la campagne, le citadin retrouve ses racines et apprécie le calme et le délassement des fins de semaine.

Des bâtiments trop massifs agressent ces sentiments et provoquent des réactions de défense. Ces bâtisses disgracieuses ne sont pourtant pas à mettre au compte de la prospection et ne peuvent pas être assimilées à l'art moderne, car l'architecture agraire est malheureusement plus inspirée par des *contraintes financières, techniques et législatives*, que par la recherche esthétique. Les besoins des entreprises agricoles, les exigences des autorités et l'éthique de l'architecte sont en fait les trois facteurs qui influencent

directement l'aspect des constructions agraires modernes.

Plus de volume

Les besoins en bâtiments des entreprises agricoles d'aujourd'hui sont en effet différents qu'aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, qui nous ont laissé nombre de belles fermes. A l'époque, une grande partie de la population vivait de l'agriculture, mais avec l'appoint d'activités accessoires, comme l'horlogerie dans le Jura neuchâtelois. Les familles comptaient de nombreux enfants et exploitaient de petits domaines permettant d'élever cinq ou six têtes de bétail. Les dimensions de leurs bâtiments couvraient ces besoins-là, leurs formes et leur implantation découlaient des exigences du climat. C'est à ces fermes que nous sommes attachés, parce qu'elles font partie de notre culture depuis des centaines d'années. En cette fin de XX^e siècle, les agriculteurs ne représentent plus que 6% de la population, ont beaucoup moins d'enfants, mais gardent une trentaine de bovins. Abriter davantage de bétail et de fourrage provoque logiquement une *augmentation*

du volume des bâtiments. Cette évolution est surtout due à la fulgurante mécanisation de l'agriculture des années d'après-guerre, mais aussi à l'exode rural et à la spéculation foncière. Elle n'est pas propre à la Suisse, mais à l'Europe, sinon au monde.

Technocratie

Les nombreuses exigences des autorités en matière de construction agricole sont la plupart du temps justifiées, mais ont aussi tendance à augmenter la grandeur des bâtiments et à influencer leur aspect. Ainsi, les ordonnances sur les améliorations foncières et sur les crédits d'investissement soutiennent financièrement l'assainissement ou la construction de bâtiments ruraux, mais à condition qu'ils soient techniquement et économiquement avantageux; l'ordonnance sur la protection des animaux fixe l'espace indispensable à chaque animal et définit l'éclairage et la ventilation nécessaires; le règlement de livraison du lait détermine les conditions propres à garantir l'hygiène du lait, et la loi sur la protection des eaux exige que des stockages d'engrais naturels suffisants équipent chaque ferme. Il faut souligner ici l'importance capitale du coût des constructions agricoles. Si la Confédération et les cantons les soutiennent financièrement, c'est que le revenu paritaire agricole ne permet pas d'assumer les charges qu'elles impliquent. Les économies sont alors draconiennes pour équilibrer le financement d'un projet et se font généralement au détriment de son esthétique. Cet argument est cependant trop souvent avancé pour construire des bâtiments à l'aspect essentiellement technocratique. Cette tendance s'est encore aggravée ces dernières années avec les ruraux préfabriqués, offerts par des vendeurs honorables, certes, mais qui n'ont pas les compétences du constructeur. L'aspect de ces bâtiments n'a donc rien à voir avec la culture prospective, mais relève du simple commerce.

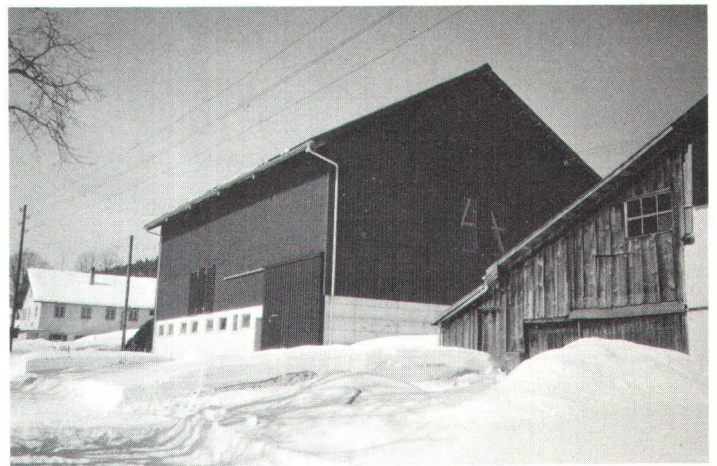
Ethique

C'est la raison pour laquelle, l'éthique de l'auteur du projet est importante, car il est possible, de nos jours aussi, de construire des bâtiments ruraux de caractère. Certaines recherches tendent à rendre positives toutes les contraintes rébarbatives précitées, en marquant le rôle de chaque corps de bâtiment, en présentant toute la vie que la ferme abrite, celle des gens, celle des animaux et les relations qui les lient entre eux. Pour atténuer l'effet de masse, une répartition des locaux en surface est préférée à leur rassemblement dans un seul bâtiment à étages, qui lui, l'accroît. Pour un coût identique, l'étable-hall, reliée au fenil par une aire de déchargement à niveau, avec une habitation et une remise attenantes ou pas, se marie plus facilement au paysage, ou à un site bâti, qu'un bâtiment monumental, représentant l'une des tendances de l'architecture moderne. Cette conception nous éloigne évidemment des fermes anciennes, mais il faut admettre que vouloir donner aux fermes d'aujourd'hui l'apparence de celles du XVI^e siècle, aux proportions bien précises, serait mentir.

L'enveloppe des nouvelles formes ainsi créées est certes secondaire, mais a tout de même son importance. D'une manière générale, les matériaux aux teintes qui se rapprochent de la nature sont ceux qui respectent de manière heureuse le paysage, aux tons plutôt sombres dans nos régions. Il n'en va pas obligatoirement de même en site bâti, où parfois des mesures particulières s'imposent. Il faut alors admettre qu'elles peuvent entraîner des dépenses supplémentaires, couvertes en partie par des fonds publics.

Nouveaux horizons

A l'avenir, deux phénomènes pourraient aider les architectes dans leur travail de prospection esthétique. La surproduction agricole, le régime de contingentement qui tente de



la freiner, et l'augmentation de la productivité offerte par la biotechnique, orientent l'agriculture vers un développement qualitatif. L'augmentation constante de la grandeur des bâtiments agricoles enregistrée jusqu'ici, pourrait donc en être ralentie et la recherche architecturale facilitée. C'est le premier phénomène. Le second concerne l'évolution des techniques de construction, qui permettra probablement d'éliminer certains obstacles pratiques, avec des coûts plus avantageux qu'aujourd'hui. La généralisation de la charpente lamellée-collée, par exemple, devrait ouvrir des horizons nouveaux aux architectes. Les nombreuses contraintes financières, techniques et législatives en construction agricole, obligent aujourd'hui à projeter des bâtiments qui couvrent les besoins du XX^e siècle, et rendent illusoire le désir de leur donner l'apparence des fermes du passé. Cette réalité ne doit cependant en aucun cas devenir une excuse pour négliger l'esthétique. Elle doit au contraire être saisie avec intérêt par les architectes, pour créer des fermes modernes qui respectent le patrimoine existant et viennent l'enrichir de formes nouvelles. Pour cela, il faut que les autorités soient attentives au respect du patrimoine existant, ouvertes aux solutions nouvelles et strictes sur la qualité des projets présentés, en exigeant qu'ils soient établis par des architectes diplômés et autorisés à signer des plans.

Bernard Soguel

Bâtiments surdimensionnés, expression d'une conception technocratique.

Überdimensionierter Baukörper als Ausdruck technokratischer Denkens (Bild Soguel).

auf naturnahe Materialien zurückgreifen, während sich innerhalb der Siedlungen manchmal Sondervorkehrungen aufdrängen, die Zusatzkosten verursachen können. Im Hinblick auf die Zukunft dürften die landwirtschaftliche Überproduktion und die Ausrichtung auf qualitative Anbaumethoden einerseits sowie die Entwicklung in der Konstruktionstechnik andererseits es den Architekten ermöglichen, den ästhetischen Aspekten wieder besser Rechnung zu tragen und trotzdem wirtschaftlich zu bauen. Doch auch die noch bestehenden Hürden dürfen nicht dazu verführen, die Baugestaltung zu vernachlässigen, sondern sollen zu einem erträglichen Nebeneinander von neuen und überlieferten Formen anregen. Das aber erheischt, dass die Behörden offen bleiben für neue Lösungen, aber streng auf deren Qualität achten.